

L'héroïsme de Caton

Après Pharsale (en 48 av. J.-C.), Caton a rassemblé à Cyrène (proche de l'actuelle ville de Shahhat en Libye) les restes de l'armée de Pompée et a décidé d'aller rejoindre le roi Juba, un allié de Pompée, dans son royaume de Maurétanie. Mais il doit, pour cela, traverser le désert de Libye, bien connu pour ses dangers. C'est juste avant de s'engager dans le désert qu'il prononce cette harangue à ses troupes, ce qui est pour Lucain l'occasion de souligner le stoïcisme exacerbé de Caton.

At inpatiens virtus haerere Catonis	1
audet in ignotas agmen committere gentes	
armorum fidens et terra cingere Syrtim ;	
hoc eadem suadebat hiems, quae clauserat aequor	
et spes imber erat nimios metuentibus ignes,	5
ut neque sole viam nec duro frigore saevam	
inde polo Libyes, hinc bruma temperet annus ;	
atque ingressurus steriles sic fatur harenas :	
« O quibus una salus placuit mea castra secutis	
indomita cervice mori, conponite mentes	10
ad magnum virtutis opus summosque labores.	
Vadimus in campos steriles exustaque mundi,	
qua nimius Titan et rarae in fontibus undae,	
siccaque letiferis squalent serpentibus arva :	
durum iter ad leges patriaeque ruentis amore	15
per mediam Libyen veniant atque invia temptent,	
si quibus in nullo positum est evadere voto,	
si quibus ire sat est ; neque enim mihi fallere quemquam	
est animus tectoque metu perducere vulgus.	
Hi mihi sint comites, quos ipsa pericula ducent,	20
qui me teste pati vel quae tristissima pulchrum	
Romanumque putant. At qui sponsore salutis	
miles eget capiturque animae dulcedine, vadat	
ad dominum meliore via. Dum primus harenas	
ingrediar primusque gradus in pulvere ponam,	25
me calor aetherius feriat, mihi plena veneno	
occurrat serpens, fatoque pericula vestra	
praetemptate meo: siciat, quicumque bibentem	
viderit, aut umbras nemorum quicumque petentem,	
aestuet, aut equitem peditum praecedere turmas,	30
deficiat : si quo fuerit discrimine notum,	
dux an miles eam. Serpens, sitis, ardor harenae	
dulcia virtuti ; [gaudet patientia duris ;	
laetius est, quotiens magno sibi constat, honestum.	
Sola potest Libye turba praestare malorum,	35
ut deceat fugisse viros. » Sic ille paventes	
incendit virtute animos et amore laborum,	
inreducemque viam deserto limite carpit ;	

Traduction

Cependant, le vertueux Caton, incapable de supporter de rester en place, ose engager ses troupes chez des peuples inconnus et, confiant en ses armes, contourner les Syrtes par la terre ; l'hiver, en outre, l'y incitait, car il lui avait fermé la route par la mer et, pour ceux qui redoutaient les chaleurs excessives, **(5)** il donnait l'espoir de voir tomber la pluie, si bien que, cette période de l'année se trouvant équilibrée entre le ciel de Libye et l'hiver, ni le soleil ni un froid excessif ne rendraient la route difficile ; et, sur le point d'entrer dans le désert stériles, il s'adresse ainsi à son armée :

« Ô vous qui avez suivi mon camp et pour qui le seul salut acceptable, **(10)** c'est de mourir la tête haute, préparez vos âmes au noble exercice de la vertu, et aux plus grandes épreuves. Nous entrons dans des plaines stériles, dans des parties du monde qui sont brûlées, par où Titan est excessif et où les eaux sont rares dans les sources, des régions desséchées qui grouillent de serpents à la piqûre mortelle. **(15)** Dur est le chemin qui mène aux lois, et c'est par amour de la patrie qui s'écroule qu'il faut aller au beau milieu de la Libye et tenter des routes inaccessibles, si du moins on ne souhaite pas se sauver à tout prix, et si on juge suffisant d'avancer. Car je n'ai pas l'intention de tromper quiconque, ni de cacher ma crainte pour entraîner la foule avec moi. **(20)** Que ceux-là soient mes compagnons, ceux que les dangers guideront et qui, sur ma foi, pensent qu'il est beau et vraiment romain, de supporter les pires épreuves. Mais le soldat qui a besoin qu'on lui promette le salut, celui qui est séduit par la douceur de vivre, qu'il s'en aille chercher un maître par une route plus facile. Pourvu que, **(25)** le premier, je m'engage dans les sables et que, le premier, je pose mes pas dans la poussière, je veux bien, alors, que la chaleur du ciel me frappe, et que les serpents gonflés de venin se dressent face à moi ; connaissez d'avance, par ce que je vivrai, les dangers qui vous attendent. Qu'il ait soif, le soldat qui m'aura vu boire ! Et celui qui m'aura vu rechercher l'ombre d'un arbre, **(30)** qu'il souffre de la chaleur ! Et celui qui m'aura vu, à cheval, précéder les troupes de fantassins, qu'il abandonne ! Qu'il abandonne si je montre par quelque signe, si, dans les marches, je me comporte en soldat ou en général. Serpent, soif, brûlure du sable, ce sont délices pour la vertu ; **[texte de la version]**

Traduction de Sylvie Laigneau-Fontaine

Questions

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *virtus* (vers 1, 11, 33 et 37)

B. Faits de langue (5 points)

- Relevez trois verbes conjugués au présent dans les vers 28 à 32.
- Donnez leur mode. Indiquez la valeur de ce mode dans le contexte.
- Quels sentiments ces verbes traduisent-ils du personnage de Caton ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les vers 33 à 40 mis entre crochets dans le texte :

[...] « Gaudet patientia duris ;
laetius est, quotiens magno sibi constat, honestum.
Sola potest Libye turba praestare malorum
ut deceat fugisse viros. » Sic ille paventes
incendit virtute animos et amore laborum,
inreducemque viam deserto limite carpit,
et sacrum parvo nomen clausura sepulchro
invasit Libye securi fata Catonis.

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).